

L'Intrusion Maconnique dans les Syndicats Ouvriers

DENONCIATION CATEGORIQUE PAR UN DEPUTE SOCIALISTE DE FRANCE

A l'heure où l'on retrace des signes tangibles de l'infiltration franc-maçonnique dans nos unions ouvrières de Montréal (incident Franco-Union des Peintres) et quand nous allons probablement avoir bientôt le chagrin de constater le même fait sur d'autres points, voici des renseignements et une mise en garde que nos lecteurs, si nous sommes en mesure de leur en fournir, ne liront pas sans profit.

Les renseignements que nous sommes parvenus à obtenir ont été donnés à la "Démocratie" de Paris, par M. Pierre Myrens, député socialiste unifié, sur cet important sujet de la pénétration maçonnique dans les organisations ouvrières.

On y verra, notamment, la manière de procéder qu'adoptent les émissaires des loges pour envahir et gangrener les syndicats ouvriers, et l'on constatera qu'elle est bien la même, en notre pays comme en France. Si les tenants du socialisme pur croient avoir à s'en alarmer, à combien plus forte raison les catholiques ont-ils le devoir de faire bonne garde.

Nous laissons ici la parole au rédacteur de la "Démocratie" qui a fait causer M. Myrens.

"Pendant de longues années, écrit-il, les catholiques ont été à peu près seuls à attaquer la Franc-maçonnerie, l'inspiration de toutes les mesures et de toutes les lois anticléricales. Mais, précisément parce que l'attaque partait des milieux catholiques, l'opinion publique l'accusait de partialité et démentait, lorsque deux franc-maçons : Copin Albancelli, d'abord, puis, plus tard, Bidégain, démissionnèrent avec éclat, emportant quelques-uns de ses procédés, qu'ils livrèrent à la publicité. Le scandale causé par ces révélations fut grand et l'opinion publique cette fois, s'émut.

Depuis quelques mois, de nouveaux adversaires viennent de surgir. Ils appartiennent à des milieux non catholiques et même hostiles au catholicisme. Leur campagne ne se poursuit pas sur le même terrain que celle des catholiques et leurs griefs sont différents ; mais les procédés qu'ils combattent sont souvent les mêmes.

Deux hommes se sont surtout fait remarquer par leur hostilité contre la Franc-maçonnerie ; ce sont MM. Myrens et Jauvini : l'un et l'autre déclarent qu'elle est un danger pour les organisations ouvrières.

Cette campagne a déjà porté ses fruits et, lors des dernières élections à l'"Association des employés des postes et télégraphes", la bataille s'engagea sur ce terrain. Il y avait, on s'en souvient, deux listes en présence : celle de Subra, personnellement accusé d'avoir o béi, au moment de la grève des postes, aux suggestions de la Franc-maçonnerie et d'avoir ainsi entraîné l'échec de la grève et celle qui s'intitulait : liste des anti-maçons.

M. Myrens, lui, est socialiste unifié. Il triompha aux dernières élections d'un radical socialiste, membre du Conseil de l'Ordre du Grand Orient de France ; dans ses affilés électoraux, il ne craignit pas de faire figurer ces quatre mots qui, dans sa pensée, avaient toute la signification d'une déclaration de guerre : "A bas la Franc-maçonnerie !"

M. Myrens est, dans le socialisme unifié — si compromis dans la Franc-maçonnerie par quelques-uns de ses plus éminents et plus turbulents leaders — le seul, avec M. le docteur Boyer, qui ait pris aussi publiquement parti contre elle. Mais le député du Pas de Calais est une des plus originales et des plus sincères figures du socialisme unifié. Il connaît d'autant mieux la Franc-maçonnerie qu'il en fit autrefois partie.

Il y a d'ailleurs, au sein de la fraction guesdiste à laquelle appartient M. Myrens, des hommes qui n'ont aucune sympathie pour cette

association occulte, et, dans le "Socialisme", organe de M. Jules Guesde, certains articles sont à cet égard, extrêmement significatifs.

Nous avons été voir M. Myrens et nous lui avons demandé "dans quelle mesure il lui semblait que la Franc-maçonnerie avait pénétré dans la syndicalisme et le socialisme." Voici, très exactement rapportée, sa réponse :

— Il est visible que depuis deux ans, le Grand-Orient de France — qu'il ne faut pas confondre avec le rite écossais qui, pour être en relation avec lui en diffère totalement par son esprit, — s'est efforcé de mettre la main sur le socialisme et l'organisation syndicale.

Autrefois — je vous parle de l'époque à laquelle j'appartenais à la Franc-maçonnerie — celle-ci s'occupait fort peu de syndicalisme ; elle avait surtout un but vaguement philanthropique et s'occupait de questions philosophiques et, sous cette forme, elle n'avait rien de républicain.

Elle comprend aujourd'hui la force du syndicalisme et elle essaye, non sans succès parfois, d'y pénétrer.

— Mais quel moyen emploie-t-elle ?

— La Franc-maçonnerie procède par recrutement individuel. Dans un groupement ouvrier, c'est le secrétaire du groupe qu'elle s'efforcera surtout de conquérir. Pour cela, elle entreprendra des travaux d'approche. Toutes les influences dont elle dispose seront adroitement employées. Une propagande discrète sera faite auprès de lui. On déléguera pour cela d'autres secrétaires déjà maçons. S'il accepte et devient franc-maçon, que se passe-t-il alors ? Il fera partie d'une loge, assistera aux réunions ; tout naturellement il prendra part aux discussions qui auront lieu. Certaines conférences amèneront des échanges de vues sur le syndicalisme, sur les conflits qui peuvent se produire ou qui ont surgi dans sa région, dans sa corporation, et auxquels il aura pu être mêlé en raison de ses fonctions syndicales. Il donnera son opinion, celle de ses camarades, indiquera leurs dispositions, leur état d'esprit, ce qu'il compte faire et nul conflit éclate, et la Loge sera renseignée. Mais surtout, le militant syndicaliste subira, après quelques mois de présence, des influences nouvelles : par suite des relations qu'il se fera ou qu'on lui fera, un travail s'opérera en lui et, instinctivement, à son insu peut-être, dans une grève, par exemple, à côté des conseils de ses camarades, d'autres conseils surgiront de son entourage maçonnique qui auront peut-être raison des autres.

— Croyez-vous que les renseignements recueillis par la Loge soient transmis au gouvernement à titre d'indication ?

— Il n'est pas douteux que la Franc-maçonnerie ait des relations avec les gouvernements.

Je considère que la présence de Lafferre au gouvernement est une concession à la Maçonnerie. A peu près personne n'a vu le danger de sa présence au ministère du Travail. J'aurais préféré le voir à l'Instruction publique : il n'y serait pas resté longtemps, car on l'en aurait chassé.

Vous ne savez pas le mal que cet homme va faire en plaçant toutes ses créatures au Ministère : secrétaires francs maçons de syndicats, ouvriers syndiqués faux socialistes maçons. Une occasion unique s'offre à lui ; ne va-t-il pas être chargé de choisir les fonctionnaires qui auront à assurer le service des retraites ouvrières ?

Quand ce personnel franc-maçon sera partout, les ministres qui suivront ne pourront pas s'en débarrasser. M. Lafferre sera parti, mais la Franc-maçonnerie sera installée au Ministère du Travail.

— Sans doute, je ne crois pas qu'elle puisse briser l'essor du mouvement syndicaliste, mais je suis de ceux qui pensent qu'elle peut retarder sa marche.

M. Myrens ouvre une parenthèse et, après avoir qualifié rudement M. Lafferre, ce "pédant constipé", et, après avoir qualifié de beaucoup de catholiques voter pour un ministre qui comprend parmi ses membres le Grand Maître de la Franc-maçonnerie.

Comme notre conversation prenait fin, je ne pus m'empêcher de faire remarquer à M. Myrens, combien il était différent de beaucoup de socialistes parlementaires.

M. Myrens sourit, puis il répondit : — Mais oui, on m'en a déjà fait le reproche, mais je suis dans la tradition des socialistes internationaux. Pour moi, la religion est une affaire privée ; je l'ai dit et le répète, et c'est ainsi que le comprennent notamment les Allemands. Ma campagne électorale d'ailleurs a été une campagne à l'allemande.



L'Eglise de Palmer Road

— Mais oui, on m'en a déjà fait le reproche, mais je suis dans la tradition des socialistes internationaux. Pour moi, la religion est une affaire privée ; je l'ai dit et le répète, et c'est ainsi que le comprennent notamment les Allemands. Ma campagne électorale d'ailleurs a été une campagne à l'allemande.

— Mais oui, on m'en a déjà fait le reproche, mais je suis dans la tradition des socialistes internationaux. Pour moi, la religion est une affaire privée ; je l'ai dit et le répète, et c'est ainsi que le comprennent notamment les Allemands. Ma campagne électorale d'ailleurs a été une campagne à l'allemande.

— Mais oui, on m'en a déjà fait le reproche, mais je suis dans la tradition des socialistes internationaux. Pour moi, la religion est une affaire privée ; je l'ai dit et le répète, et c'est ainsi que le comprennent notamment les Allemands. Ma campagne électorale d'ailleurs a été une campagne à l'allemande.

— Mais oui, on m'en a déjà fait le reproche, mais je suis dans la tradition des socialistes internationaux. Pour moi, la religion est une affaire privée ; je l'ai dit et le répète, et c'est ainsi que le comprennent notamment les Allemands. Ma campagne électorale d'ailleurs a été une campagne à l'allemande.

— Mais oui, on m'en a déjà fait le reproche, mais je suis dans la tradition des socialistes internationaux. Pour moi, la religion est une affaire privée ; je l'ai dit et le répète, et c'est ainsi que le comprennent notamment les Allemands. Ma campagne électorale d'ailleurs a été une campagne à l'allemande.

mongst railroad pamphlets has been issued by the Grand Trunk to proclaim amongst tourists and travelers the glories of the cities of Montreal, Quebec and Ottawa. The brochure is beautifully printed, and generally arranged in the artistic style of earlier days, when it was the only volume of the kind regarded as an important incident to its presentation of reading matter. It is also very well written, and gives an interesting description of three of the most interesting cities in Canada, with many illustrations from photographs that have not hitherto been published. It will be sent to any address on receipt of a two cent stamp, apply to Mr. J. QUINLAN, D. P. A., Montréal.

— Mais oui, on m'en a déjà fait le reproche, mais je suis dans la tradition des socialistes internationaux. Pour moi, la religion est une affaire privée ; je l'ai dit et le répète, et c'est ainsi que le comprennent notamment les Allemands. Ma campagne électorale d'ailleurs a été une campagne à l'allemande.

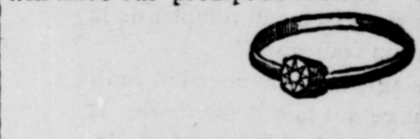
— Mais oui, on m'en a déjà fait le reproche, mais je suis dans la tradition des socialistes internationaux. Pour moi, la religion est une affaire privée ; je l'ai dit et le répète, et c'est ainsi que le comprennent notamment les Allemands. Ma campagne électorale d'ailleurs a été une campagne à l'allemande.

— Mais oui, on m'en a déjà fait le reproche, mais je suis dans la tradition des socialistes internationaux. Pour moi, la religion est une affaire privée ; je l'ai dit et le répète, et c'est ainsi que le comprennent notamment les Allemands. Ma campagne électorale d'ailleurs a été une campagne à l'allemande.

— Mais oui, on m'en a déjà fait le reproche, mais je suis dans la tradition des socialistes internationaux. Pour moi, la religion est une affaire privée ; je l'ai dit et le répète, et c'est ainsi que le comprennent notamment les Allemands. Ma campagne électorale d'ailleurs a été une campagne à l'allemande.



TRUE BLUE
In order to sell cheaper we have adopted the cash system and have marked in BLUE INK our stock of WATCHES, JEWELRY AND SILVERWARE at the lowest prices we can afford to sell at, for cash, which we call TRUE BLUE PRICES. By this method those who live at a distance can buy as cheap as those near. New Goods arriving all marked as above. Any order you favor us with, will have our prompt attention.



E. W. Taylor
JEWELER
Charlottetown

Fumez et Chiquez le Tabac
LABOR KING
En Torquettes
Manufacturé par la
Rock City Tobacco Co.
QUÉBEC

Grand Trunk Railway System

Christmas and New Years Holidays.—Round trip tickets will be issued between all points in Canada, also Massena Springs, N. Y. Rouses Pt., N. Y., Island Pond, Vt., and intermediate stations at SINGLE FIRST CLASS FARE Going Dec. 24, 25, and 26, 1910. Return limit Dec. 27, 1910. Also going Dec. 31st, 1910 and Jan. 1 and 2, 1911. Return limit Jan. 3, 1911.

Wanted
We want cedar posts all sizes, lengths : 8 feet, 10 feet, 12 feet and 24 feet : Parties having any posts of the sizes above mentioned will do well to bring them in our Mill yard, at once, we will pay the highest market value for same. **BUOFE & BERNARD, Limited** Tignish

NICE WORDS FOR GRAND TRUNK PACIFIC

A member of a party who journeyed into the Peace River District last July and August, and travelled over the Grand Trunk Pacific Railway between Winnipeg and Edmonton writes to the company as follows : "I desire to congratulate the Grand Trunk Pacific on its excellent service, and I want to go on record as saying that no matter which way one views it, your line has certainly delivered the goods. Our party thought it nothing short of marvelous that in two years time a railroad should be running as only the G. T. P. runs. The cuisine was as enjoyable as the smooth-running road-bed."

HARNESS SHOP

The subscriber begs to inform the people of Tignish and adjoining districts that he has, in his Shop, at Tignish, a full line of FINE AND HEAVY Hand made harness, and is offering them for sale at right reasonable prices. Also a good and well selected stock of Robes, Horse Blankets, Whips, Sleigh Bells, Rugs, etc. Repairing neatly and promptly done.

Thomas O'Brien
Tignish, P. E. I.
Nov. 19th., 1910

Prince Edward Island Railway For Christmas Holidays

Will sell round trip tickets at First Class One Way Fare, December 21st, 1910, to January 2nd, 1911, inclusive, good for return until January 3rd, 1911, between all stations on this Railway. **G. A. SHARP, Superintendent.** Railway Offices, Charlottetown, December 15th, 1910.

PATENTS
TRADE MARKS & CO. PATENT AGENTS
MUNN & Co. 361 Broadway, New York

J. H. Myrick & Co
IMPORTERS AND DEALERS
DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE
GROCERIES
And Fishing Supplies
AT TIGNISH
and **ALBERTON**

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call

and they will find we can meet all competitors, and

save them the trouble and expense of going to

Summerside or Charlottetown.

OVER 25 YEARS' EXPERIENCE!
PATENTS
TRADE MARKS & CO. PATENT AGENTS
MUNN & Co. 361 Broadway, New York